

un certain nombre de bâtisses distribuées dans la ville, et plus tard dans le but d'utiliser le terrain vacant, il faudrait probablement encourir une dépense très élevée.

Sir CHARLES TUPPER : Nous pourrions probablement vendre ce terrain deux fois ce que nous coûte la bâtisse.

Sir RICHARD CARTWRIGHT : Si vous voulez spéculer c'est une autre affaire, mais cela serait contraire à votre politique.

M. McMULLEN : Y a-t-il quelq' autre partie de la bâtisse d'occupée ?

Sir HECTOR LANGEVIN : Oui, l'Armée du salut occupe l'étage supérieur.

M. McMULLEN : Qui occupe le sous-sol ? Peut-être l'honorable ministre nous laissera-t-il savoir cela lors du concours.

Sir HECTOR LANGEVIN : Oui.

M. MULOCK : En 1885 nous avons voté \$50,000 pour la construction d'une bâtisse à Toronto, en rapport avec un hangar d'accoise où les importateurs peuvent déposer leurs marchandises, et le ministre nous déclara que c'était un bon placement, vu qu'il se proposait de percevoir des droits. J'aimerais à savoir ce que l'on a fait dans ce sens.

Sir HECTOR LANGEVIN : Je pense que le ministre des douanes pourra répondre à cette question. Pour ce qui me concerne, l'argent qui a été mis entre mes mains a été affecté à la construction de cette bâtisse, et les travaux se poursuivent encore.

M. McMULLEN : Quel est le coût total du bureau de poste à Orangeville ?

Sir HECTOR LANGEVIN : \$21,375, y compris la bâtisse, le site, l'appareil de chauffage, les égouts et le mobilier.

M. McMULLEN : Quels changements se propose-t-on de faire à l'éclairage du parlement à la lumière électrique, vu le crédit de \$4,000 ?

Sir HECTOR LANGEVIN : Ceci est pour l'année courante. Nous avons l'intention de poser la lumière électrique à la bibliothèque, mais nous avons cru devoir remettre cela à une autre année. Avec ce crédit nous avons fait poser la lumière électrique dans la Chambre du Sénat et ses corridors. Nous avons aussi fait poser quelques luminaires sur la terrasse, mais ce n'est qu'un essai. Je ne demande pas d'argent pour cela cette année.

M. MILLS (Bothwell) : Je ne vois aucun crédit répondant à la proposition faite par la municipalité de Sombra pour la protection du chemin et de la côte le long de la rivière Sainte-Clair. Comme l'honorable ministre le sait une députation est venue le trouver et il a promis de considérer leur demande et de soumettre la chose à ses collègues.

Sir HECTOR LANGEVIN : J'ai reçu l'autre jour une résolution du conseil de Sombra, déclarant que ce conseil souscrirait \$10,000 pourvu que le gouvernement d'Ottawa et le gouvernement d'Ontario fussent disposés à souscrire chacun une somme semblable. La chose a été soumise à mes collègues, et en même temps j'ai fait faire des recherches pour savoir si c'était le seul endroit endommagé par les steamers, et j'ai trouvé qu'il y en avait deux ou trois autres où la même chose arrive. Par conséquent, je ne suis pas en état de m'occuper de la chose maintenant. Dans tous les cas ce n'aurait pas pu être fait maintenant, pour la bonne raison que la législature d'Ontario n'est pas en session et ne le sera pas avant longtemps. Nous attendrons pour savoir ce que le gouvernement d'Ontario est disposé à faire, et s'il fait ce qu'a fait le conseil de Sombra, alors je pourrai soumettre la chose à mes collègues et peut-être demander un crédit au parlement.

M. MILLS (Bothwell) : Il y a cette difficulté que si la législature faisait la même chose, ils ne viendraient jamais d'accord.

Sir HECTOR LANGEVIN : L'honorable député dit que le statut doit être le même, mais le conseil de Sombra est le plus petit corps, puis vient la législature d'Ontario, le corps le plus important vient en troisième lieu.

M. MILLS (Bothwell) : La législature d'Ontario semble croire que c'est une question du ressort du parlement fédéral. Nul doute que les municipalités sont intéressées vu le dommage à la propriété.

M. CAMPBELL (Kent) : Je demanderai au ministre des travaux publics s'il se propose de faire enlever le barrage à l'entrée de la rivière Trent. Une députation est venue ce soir, et un officier a été envoyé à Chatham pour s'enquérir et faire rapport, mais il n'y a rien eu de fait depuis. Il est très important, dans l'intérêt de la navigation que ces travaux soient faits, et je demande au ministre s'il ne pourrait pas affecter un crédit à cet effet, dans les estimations supplémentaires.

Sir HECTOR LANGEVIN : On s'est occupé de cette affaire dans mon département. Je m'en occupais ce matin. Je ne suis pas en position de dire ce qui devrait être fait, mais nous allons voir à cela, et je ne pense pas que ça coûte cher.

Édifices du parlement, etc., Ottawa..... \$10,300

Sir HECTOR LANGEVIN : Les dépenses sur le parc ne seront pas élevées l'année prochaine, vu que ce crédit va le réparer de manière à faire honneur au parlement et à la capitale. Nous ne faisons rien à la pointe Nepean cette année.

M. McMULLEN : Il n'est pas juste que les électeurs du pays paient cette somme énorme pour embellir le parc à Ottawa. Sans doute cela embellit la ville, mais il ne convient pas que ces embellissements soient faits à nos dépens,

Ports et rivières, N.-B..... \$18,800

M. GILLMOR : De quel intérêt public est le barrage sur la rivière Saint-Jean en amont de Grand Falls ?

M. TEMPLE : C'est pour descendre le bois, par le canal principal, dans les chûtes. Tous les citoyens de cette partie du pays sont intéressés dans cette construction.

Ports et rivières, Québec..... \$25,764.57

Sir RICHARD CARTWRIGHT : A quoi peut-il bien servir, ce crédit de \$2,000 pour briser la glace dans le chenal des navires du Saint-Laurent entre Sorel et Trois-Rivières ?

Sir HECTOR LANGEVIN : C'était destiné à un essai, mais la saison ne nous a pas permis de le faire et l'argent fut dépensé sur la glace plus bas ou à l'île de Boucherville où étaient les commissaires. On sait que la glace s'accumulant à cet endroit forme un barrage, et l'eau remonte et produit des inondations à Montréal et dans les environs. On voulait faire une expérience. Je ne suis pas en position de dire si l'on peut réussir ou non ; mais dans tous les cas l'inondation fut retardée.

M. MILLS (Bothwell) : Je crois que ces expériences ressemblent à l'expédition de Greely dans la baie de Baffin.

Ports et rivières, Ontario..... \$15,430.33

Sir RICHARD CARTWRIGHT : Quel est ce crédit de \$6,000 pour Summerstown ?

Sir HECTOR LANGEVIN : Il y avait un crédit pour un pont et une jetée, et après avoir commencé les travaux on a constaté que le pont était plus grand qu'il n'était supposé.

M. WILSON : Bien que je ne veuille pas me plaindre de la somme appropriée aux ports et rivières dans Ontario, je me plains de ce que le ministre des travaux publics ne